

*Des moïens de parvenir au  
bonheur.*

**A** en juger par les apparences on seroit tenté de croire que la question, *si les hommes sont heureux ou peuvent l'être*, est très facile à décider: mais pour peu qu'on réfléchisse sur la nature du bonheur & sur celle du cœur humain on verra, que la question est problématique. Ceux qui ont trouvé la somme des maux de la vie supérieure à celle des biens, ont envisagé l'homme toujours occupé du désir de changer d'état, & jamais satisfait de celui où il se trouve. *Qu'on les interroge*, dit M. de MAUPERTUIS dans son *ESSAI DE PHILOSOPHIE MORALE*, *on en trouvera bien peu, dans quelque condition qu'on les prenne, qui voulussent recommencer leur vie, telle qu'elle a été, qui voulussent repasser par tous les états dans lesquels ils se sont trouvés. N'est ce pas l'aveu le plus clair, qu'ils ont eu plus de maux que de biens?*

Telle est l'idée de cet illustre Auteur, qui l'a conduit naturellement à l'examen des moïens propres à rendre les hommes heureux. On en peut concevoir deux de différente espe-  
ce